

Le Bonnet Rouge

Quotidien Républicain du soir

DIRECTION & PUBLICITE

44, rue Drouot (Paris 9^e). — Téléph. : CENTRAL 69-70

RÉDACTION & ADMINISTRATION

142, rue Montmartre (Paris 2^e). — Téléph. CENTRAL 80-82

Abonnements : Paris 20 fr.; Départements 24 fr.; Étranger 32 fr.

DIRECTEUR :

Miguel ALMEREYDA

Cinq Centimes le Numéro (Paris et Départements) : Cinq Centimes

Philosophes de l'Arrière

Le vieux philosophe

Censuré

M. Ribot

Censuré

Le chasseur

Censuré

Son Excellence Marcel Sembat

« Faites la paix, sinon faites un roi. En attendant, allez visiter l'exposition d'art chinois. Moi je regarde monter le charbon. »

Le contrôleur aux armées

Censuré

Le téléphone

— Allô ! Allô ! L'Humanité?...
— Le citoyen-directeur : L'Humanité, c'est moi.

La dame du « Temps »

« J'étais faite pour cette atmosphère d'héroïsme... »

Le collabataire embusqué

Ya bon. Après la guerre, il y aura des « occasions » en femmes, et j'en aurai, des riches, des amoureuses... Je voudrais aller sur le marché du mariage. Je tiens le bon filon.

L'horloger

Ils auront beau faire, nos guerriers, la paix sera sûrement avancée d'au moins une heure.

Censuré

Le maçon

Y aura du travail après tout ça. La guerre, y a rien au-dessus comme entrepreneur de démolitions.

Mon ami Albert Thomas

(Sur une tribune d'obus) : Le plus beau jour de ma vie est celui où j'ai socialisé le Creusot, les canons et les munitions.

M. Millerand

— Taisez-vous. Mitez-vous !
M^e Millerand, avocat à la Cour :

Censuré

M. Millerand, député :

Censuré

Le chœur des députés :

La loi Grammont

« Soyez bons pour les animaux... »
« Une voix de femme dans la mêlée »

Censuré

La « Victoire » et l'« Echo de Paris »

Comme il est heureux, le « poilu », avec ses marraines et ses cinq sous :

Qu'il pleuve ou vente
Toujours il chantera...

Le poilu d'Allemagne réclame la paix. Le poilu de France réclame : du pinard ! encore du « pinard » !...

Le rentier

(Lisant le Temps du 25 juin 1916) :
« Le marché de nos rentes est excellent. Celui de 5 0/0 notamment ne laisse rien à désirer. Son classement s'opère chaque jour davantage dans une clientèle de petits porteurs qui le gardent définitivement et, comme leurs devanciers de 1871 et de 1872, seront à même de réaliser dans l'avenir un gros bénéfice. »

Censuré

Les pauvres gens d'Allemagne

Censuré

L'auditeur de Vandervelde

Si on mettait une patente sur la bête humaine, on trouverait de quoi payer tous les frais de la guerre.

Le professeur de troisième

Censuré

Hermann Roosemeyer

(Au peuple allemand) :
— « Tu combats pour éterniser ton propre esclavage. »

L'homme

« On sait que les nobles coeurs sont pour un pays une force et une défense supérieures à tout ce que peuvent produire les laboratoires et les ateliers. » (Léo Claretie, l'Événement).

L'Union sacrée, indignée

Un locataire qui paye son terme à coups de revolver ? Que va penser M. Henry Chéron, sénateur ?

Ces employés de chez Demoy qui ont fait tant de peine avec leur grève, qui ont osé obtenir un franc par jour de plus pour les hommes, cinquante centimes pour les femmes, qu'est-ce qu'ils nous réservent ?

Censuré

Le châtelain de Toury, en Nivernais

(A. M. Bras, député) :

Censuré

L'homme de Gouvernement

« Nous approchons de la fin de la guerre mondiale et nous ne devons pas oublier qu'il nous faut un gouvernement ferme et stable afin de pouvoir résister à toutes les complications intérieures qui suivent inévitablement la liquidation de chaque guerre ». (Paroles de l'ancien ministre russe Maklakov, recueillies par l'Humanité du 29 juillet 1916).

Le Socialiste

A quelque chose le malheur des malheurs est bon quand même. Voilà les socialistes qui viennent de conquérir la majorité (103 sièges sur 200) à la Chambre des députés de Finlande.

Le vieux curé

Le cimetière militaire de Metz était presque vide au début de la guerre. On vient de l'agrandir de sept hectares et demi (75.000 mètres carrés).

Censuré

Le vieux marin

Il y a une grande guerre entre la Terre et la Mer. Elle dure depuis le commencement du monde, et on ne voit ni vainqueur, ni vaincu. Seulement le flux et le reflux...
Si la mer voulait engloutir la terre, elle y perdrait toute son eau, tout son sang.

Si la Terre voulait combler la Mer, elle y perdrait toute sa force, et ne pourrait plus nourrir les plantes, ni les bêtes, ni les plus féroces de tous les animaux sauvages qu'on appelle les hommes.

Censuré

Le vieux laboureur

Censuré

Victor Hugo

Au Congrès de la Paix, à Lausanne, il y a longtemps :

« Et nous, nous tous qui sommes ici, qu'est-ce que nous voulons ? — La paix, nous voulons la paix. Nous la voulons ardemment. Nous la voulons absolument... Nous voulons l'immense apaisement des haines. »

Pierre BRIZON

Député de l'Allier.

Informations

— M. Albert Thomas, sous-secrétaire d'Etat aux munitions, vient de faire une tournée d'inspection dans les usines du Sud-Ouest de la France, qui travaillent pour la défense nationale.

— MM. Calvet, substitut du procureur de la République près le tribunal de première instance de Chaumont, est nommé sur sa demande substitut du procureur de la République près le tribunal de première instance de Cahors.

— M. Firmin, substitut du procureur de la République près le tribunal de première instance de Bône, est nommé sur sa demande, substitut du procureur de la République près le tribunal de première instance de Draguignan.

— M. Albert Thomas, sous-secrétaire d'Etat aux munitions, vient de faire une tournée d'inspection dans les usines du Sud-Ouest de la France, qui travaillent pour la défense nationale.

— MM. Calvet, substitut du procureur de la République près le tribunal de première instance de Chaumont, est nommé sur sa demande substitut du procureur de la République près le tribunal de première instance de Cahors.

— M. Firmin, substitut du procureur de la République près le tribunal de première instance de Bône, est nommé sur sa demande, substitut du procureur de la République près le tribunal de première instance de Draguignan.

— M. Albert Thomas, sous-secrétaire d'Etat aux munitions, vient de faire une tournée d'inspection dans les usines du Sud-Ouest de la France, qui travaillent pour la défense nationale.

— MM. Calvet, substitut du procureur de la République près le tribunal de première instance de Chaumont, est nommé sur sa demande substitut du procureur de la République près le tribunal de première instance de Cahors.

— M. Firmin, substitut du procureur de la République près le tribunal de première instance de Bône, est nommé sur sa demande, substitut du procureur de la République près le tribunal de première instance de Draguignan.

— M. Albert Thomas, sous-secrétaire d'Etat aux munitions, vient de faire une tournée d'inspection dans les usines du Sud-Ouest de la France, qui travaillent pour la défense nationale.

— MM. Calvet, substitut du procureur de la République près le tribunal de première instance de Chaumont, est nommé sur sa demande substitut du procureur de la République près le tribunal de première instance de Cahors.

— M. Firmin, substitut du procureur de la République près le tribunal de première instance de Bône, est nommé sur sa demande, substitut du procureur de la République près le tribunal de première instance de Draguignan.

— M. Albert Thomas, sous-secrétaire d'Etat aux munitions, vient de faire une tournée d'inspection dans les usines du Sud-Ouest de la France, qui travaillent pour la défense nationale.

— MM. Calvet, substitut du procureur de la République près le tribunal de première instance de Chaumont, est nommé sur sa demande substitut du procureur de la République près le tribunal de première instance de Cahors.

— M. Firmin, substitut du procureur de la République près le tribunal de première instance de Bône, est nommé sur sa demande, substitut du procureur de la République près le tribunal de première instance de Draguignan.

LA GUERRE

Les Effectifs

Il n'est peut-être pas difficile de faire de la critique militaire lorsqu'on opère dans les colonnes du Matin, du Temps ou même de la Victoire. Mais au Bonnet Rouge, le métier est décidément riche en complications.

Hier, pour avoir écrit, sans autres commentaires ce que tout le monde sait, et ce que tous les journaux écrivent ce matin, de l'offensive de Salonique et du « mystère » roumain, je me suis vu presque intégralement castré.

Ne voulant pas risquer, aujourd'hui la même aventure, j'essaierai, sans me soucier davantage des affaires balkaniques qui, cependant, doivent garder le premier plan des préoccupations françaises, de dire quelques mots d'un autre problème.

Et grands mots, et même de gros mots ont été prononcés, en France, à propos de la rumeur d'après laquelle on ferait passer une nouvelle visite aux réformés et exemptés.

N'est-on pas allé jusqu'à parler de « crise d'effectifs » ? Comme s'il pouvait y avoir pour l'Entente une crise d'effectifs... Nous avons été presque les seuls, dans la presse française, à dénoncer le bluff de

Le BONNET ROUGE parle net, sou-vent avec hardiesse parfois crâment, mais ne bluffe jamais.

La vérité, c'est que nous avons des réserves sans cela.

SUR TOUS LES FRONTS

Les Bulgares s'emparent de forts grecs

Violentes attaques allemandes à Fleury

Communiqués Officiels

20 Août — 15 heures

74^e JOUR DE LA GUERRE

Sur le front de la Somme, nuit calme.

Sur la rive droite de la Meuse l'ennemi a manifesté une grande activité pendant la nuit. Après un intense bombardement qui a duré plusieurs heures, les Allemands ont essayé à différents reprises de nous enlever le village de Fleury. Tous leurs attaques dont l'une fut d'une extrême violence, ont été repoussées par nos feux.

L'ennemi qui a subi des pertes élevées a laissé des prisonniers entre nos mains. Vers la même heure, les Allemands ont attaqué nos tranchées au nord-ouest de l'ouvrage de Thiaumont. Là encore nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses leur ont infligé un sanglant échec.

En Lorraine, un coup de main ennemi sur un de nos petits postes de Veho, a été aisément repoussé.

ARMÉE D'ORIENT

20 août 1916 (matin).

A l'est de Cavalla, les Bulgares ont franchi le Nestos avec de faibles forces, et ont occupé ses parois dans la direction de Cavalla.

Dans la région de la Strouma, l'ennemi a occupé les forts grecs de Lisé et de Starciska, sur la rive gauche et avancé des éléments aux abords de la rivière. A l'ouest de la Strouma, les attaques bulgares sur le Poroi et Malnica ont été arrêtées par nos feux.

Près du lac de Doiran, les troupes britanniques ont repoussé des attaques bulgares sur Dojici.

Sur la rive occidentale du Vardar, la canonnade a été vive, notamment dans la région de Monjograd.

Dans la région au sud de Monastir, le combat se poursuit aux abords de Baniaca, entre les éléments d'avant-garde serbes et les forces bulgares débouchant de Florina.

COMMUNIQUE SERBE

Salonique, 18 août.

Hier, à l'aube, les Bulgares ont attaqué le secteur de Moglena au nord des villages de Strupina et de Pojar.

Les Bulgares ont été repoussés et rejetés sur leurs positions primitives avec des pertes.

Dans la direction de Florina, où il n'y avait que quelques éléments d'observation serbes, les Bulgares ont occupé la ville et la gare de Florina.

Une escadrille aérienne de l'ennemi a jeté des bombes sur les ambulances anglaises de Verleok. Six personnes ont été tuées.

Des aéroplanes des alliés ont jeté quatre vingt bombes sur les hangars ennemis de Monastir ; on a constaté que d'excellents résultats avaient été obtenus.

La préparation d'artillerie sur le front français

tenue, 19 août — Les communiqués allemands relatant les dernières opérations effectuées par les troupes franco-britanniques sur le front de la Somme, parlent de la « préparation d'artillerie poussée avec la dernière violence. » qui a précédé l'attaque des masses anglo-françaises au nord de la Somme et du combat qui a continué à faire rage « sur ce point jusqu'à une heure très avancée de la nuit. Puis, après avoir reconnu que l'ennemi a réussi à pénétrer dans les lignes avancées allemandes, ils ajoutent :

M. Aulard s'exprimait excellemment, l'autre jour, dans le Journal, en insistant sur la nécessité de ménager les effectifs français.

Il ne doit plus arriver — écrivait-il — qu'à aucun moment l'armée française se trouve seule à supporter le principal choc du principal ennemi.

La Censure blanchit le BONNET ROUGE. Un jour, le BONNET ROUGE lessivera la Censure. Un prêt pour un rendu.

Ce n'est pas seulement l'intérêt de la France, c'est aussi l'intérêt de ses alliés que, la paix venue, la nation française reprenne dans le monde la place que lui vaut son passé et la débouche d'héroïsme par laquelle elle vient encore de conquérir la sympathie et l'admiration universelles.

Ces petites mesures, ces lois improvisées faites pour saisir sur le fait, mais néfastes en ses résultats, ne sont vraiment que de la politique. Non, le gouvernement de M. Briand, dont on peut ne pas suivre la politique tout en reconnaissant sa clarté, sa bon sens, ne se laissera pas emporter par les démagogues — civils ou militaires — qui sont prêts à tout sacrifier, même le pays, pour pouvoir expliquer, prêt tard leurs propres défaillances.

Défilons-nous des grands mots : ils cachent souvent de petits intérêts. Et jamais ce ne fut davantage le cas.

GENERAL N...

UNE OPINION RUSSSE

Petrograd, 19 août. — A l'occasion des six mois écoulés depuis la première attaque de Verdun, la « Gazette de la Bourse », rendant un hommage chaleureux aux héros défenseurs de la forteresse, écrit :

« Ce fut un revirement décisif en faveur de la cause des alliés dans la guerre européenne. Les Allemands ont subi sous Verdun non seulement une des défaites les plus sanglantes que l'histoire militaire ait jamais connue, mais ils ont vu entraver leur grandiose plan d'une deuxième invasion de la France. »

Le journal termine en disant que les alliés de la France n'oublieront jamais ce qu'elle a fait devant Verdun.

Sur le front russe

COMMUNIQUE OFFICIEL

Petrograd, 19 août. — Communiqué du soir du front étal-major :

Sur le front occidental et dans le Caucase, la situation est sans changement.

Dans les Balkans

SUPPRESSION DU JOURNAL BULGARE « LA BULGARIE »

Bucarest, 17 août. — On mande de Sofia que le journal officiel bulgare La Bulgarie, rédigé en français, a été supprimé pour avoir annoncé le débarquement à Salonique de contingents russes.

Cette publication a été faite, semble-t-il, à l'insu du directeur, par des ouvriers imprimeurs russophiles, qui auraient rajouté la nouvelle dans le journal après correction des épreuves. L'incident aurait fait grand bruit dans les milieux politiques à Sofia. — (Agence des Balkans.)

LES SERBES OCCUPENT DE NOUVELLES POSITIONS

Rome, 20 août. — Les troupes serbes ont occupé à l'aube gauche du front macédonien, une ligne de dix kilomètres, précédemment tenue par les troupes anglo-françaises.

Comme suite à la demande qui lui en avait été faite par le commandant de l'armée serbe, le gouvernement grec a autorisé l'évacuation de dix-huit villages de la ligne Florina-Vodena. — (Radio.)

La nouvelle visite des Réformés et des Exemptés

L'information publiée par la presse a causé une telle émotion, qu'un démenti a été jugé nécessaire afin d'en atténuer l'effet. Ce démenti officiel est, cependant, d'une timidité qui d'une obscurité telle qu'il demeure sans effet.

« Nous sommes autorisés à dire, écrit le « Matin », qu'en ce qui concerne une visite éventuelle des réformés et des exemptés, cette nouvelle est prématurée. »

En général, les rédacteurs du « Matin », qui se sont fait, depuis la guerre, une place à part dans le journalisme d'imagination, connaissent le sens exact des mots. Or, « prématuré », (du latin « maturus », mûr), veut dire : qui mûrit avant le temps ordinaire, et au figuré : fait avant le temps ordinaire.

« Donc, la nouvelle a mûri avant le temps opportun. Ce n'est point qu'elle ne soit exacte. Une commission a, en effet, été nommée au ministère de la guerre pour étudier la question. »

« Et, ajoute le « Matin », cette question se trouverait fondue avec une proposition de loi de M. Pierre Masse, tendant à faire examiner certains réformés n. 2 pour blessures de guerre, afin de leur allouer des pensions. »

On ne saist pas bien le rapport qu'il y a entre les réformés n. 2 pour blessures de guerre, avec un nouvel examen médical des réformés n. 2 qui n'ont pas été à la guerre. En quoi le sort des uns est-il lié à celui des autres ?

« Ce qu'il faut retenir du démenti officiel de ce matin, c'est qu'une Commission a occupé de « mettre debout » un texte de projet tendant à une nouvelle visite des réformés et c'est ce projet que le général Roques se propose de soumettre à l'approbation du Conseil des Ministres. »

On peut se douter, par l'émotion qu'a provoquée la nouvelle, de la désorganisation qu'une visite des réformés provoquerait dans la vie économique du pays. Est-ce que la récupération de quelques centaines de réformés vaut la peine de risquer la fermeture de commerces et d'industries qui sur la foi des engagements pris à l'égard des réformés, ont repris leur exploitation ?

D'autre part, on avait annoncé que les auxiliaires étaient soumis à de nouvelles visites. Ce n'est pas, pour le moment, tout à fait exact. Il n'y a que certaines « catégories » d'auxiliaires qui soient soumis à ces nouveaux examens. Ce sont celles des hommes classés dans l'auxiliaire pour affections des yeux, du nez ou des oreilles. Ceux qui sont susceptibles d'améliorations reçoivent les appareils nécessaires destinés à corriger leurs affections afin de les rendre susceptibles d'être classés dans le service armé. Telle est, du moins, l'explication que l'on donne officiellement.

Les Chambres rentreront dans trois semaines. Un mois ne s'écoulera pas sans que la question soit portée à la tribune du Parlement.

Il vous reste le droit de choisir. (1) Jean GOLDSKY.

(1) La Censure a choisi.

MAIS C'EST EN ALLEMAGNE...

Berne, 20 août. — Suivant la Gazette de Francfort, l'Association de la presse allemande aurait adressé à la Chancellerie une demande tendant à une atténuation de la censure dans tous les cas où les questions militaires ne seraient pas en jeu.

Le chancelier a répondu à cette demande qu'il ne pouvait pas, pour le moment, proposer aux autorités militaires de lever la défense interdisant toute discussion au sujet de la paix. Tout ce qu'il peut faire, c'est de recommander que la censure soit appliquée moins sévèrement.

On assure, d'autre part, que les discussions sur la politique intérieure et économique vont être prochainement autorisées. — (Information.)

Aux Réformés, aux Exemptés

Le Bonnet Rouge recueille tous les renseignements relatifs à la perturbation économique que causerait l'appel des réformés et des exemptés ; ces renseignements seront communiqués à nos amis du Parlement, pour qu'ils puissent apporter toutes les précisions utiles lors de la discussion du projet gouvernemental.

Si toutefois il doit y avoir un projet gouvernemental...

La Bataille pour la Paix

UN LEADER MINORITAIRE ALLEMAND ARRETE

Amsterdam, 19 août. — Le journal Het Volk annonce que le docteur Franz Mehring, leader de la minorité socialiste allemande, a été arrêté à Berlin.

Aucune accusation ne paraît avoir été formulée contre lui. — (Havas.)

D'autre part, l'agence L'Information communique la dépêche suivante :

« Zurich, 20 août. — La nouvelle de l'arrestation du député Franz Mehring, rédacteur en chef de la Gazette Populaire de Leipzig, est confirmée ; il a été interné pour la sécurité de la défense nationale. Ce fait a produit un vif mécontentement parmi les socialistes allemands. »

PETITIONS ET ARRESTATIONS

Lausanne, 20 août. — Les arrestations continuent parmi les adhérents du parti socialiste allemand. Dans l'arrondissement de Hegen-Schwelm, plusieurs socialistes ont été arrêtés pendant qu'ils recueillent des signatures pour la pétition que le parti propage en faveur de la paix. Aucune de ces arrestations n'a été maintenue, et les prévenus ont été mis en liberté après avoir subi un interrogatoire.

A Brème, un certain nombre de socialistes ont été également emprisonnés pour avoir propagé des circulaires anonymes relatives à la guerre.

D'après le Volksrecht, ces arrestations auraient été surtout motivées par les craintes qu'on éprouve dans les milieux gouvernementaux au sujet d'une révolution possible. — (Information.)

Par suite d'un accident survenu à la composition, nos lecteurs seront privés aujourd'hui du plaisir de lire l'article de Monsieur BADIN

Ce sera pour demain.

Le Million des (Censuré)

Censuré

Le scandale, c'est que la Censure ose intervenir dans une pareille occasion.

Couic ! C'est Bonnet (Blanc)

Le Million des (Censuré)

Censuré

